

Le Grondinard

3.00 \$



Volume 7 Numéro 4

DÉCEMBRE 2000

• SOMMAIRE •

	Page
Votre association	2
Mot de l'équipe	3
Voyage au pays des ancêtres.....	4
Recherches d'Éric	12
Hommage à Simone	14
Premier Grondin.....	15
Carnet social	17
Nécrologie	18
Recrutement	19

Bulletin de l'Association des
FAMILLES GRONDIN D'AMÉRIQUE INC.

* * * * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *

Noël!
Noël!



Chantons tous
Noël!

Siège Social: C.P. 6700, Sillery, Québec G1T 2W2

VOTRE ASSOCIATION

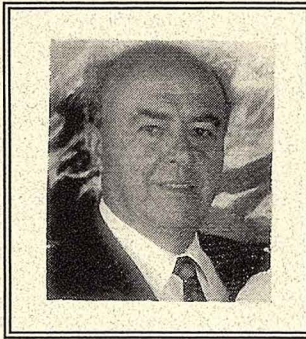


MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à tous et toutes,

Voilà, l'automne est presque terminé, le temps des fêtes est déjà à nos portes.

Après une année à la présidence du Conseil d'administration, j'ai pensé qu'il serait bon de faire connaître aux membres les orientations que devra prendre l'association au cours des prochaines années.



J'ai l'intention de proposer au Conseil d'administration de former un comité d'orientation (comité des sages) qui jouera le rôle de fusées d'appoint qui, sur un vaisseau spatial, sont mises à feu de temps en temps pour modifier la trajectoire du vaisseau ou pour maintenir le cap.

Les orientations sont :

- De conserver les rassemblements annuels et de déterminer les endroits au moins deux ans à l'avance;
- D'inciter les responsables des comités régionaux à fournir, pour le bulletin Le Grondinard, des publications qui intéresseraient particulièrement leur région;
- De continuer à participer aux fêtes de la Nouvelle-France, c'est une excellente occasion de promouvoir notre association;
- D'encourager les membres à faire des recherches en généalogie et à faire parvenir leur communiqué à Simone ou à Janine;
- Et de donner comme objectif à chaque membre actif de recruter un nouveau membre.

En septembre, nous recevions la démission de Michel Grondin (#123) de Sainte-Foy. Gilles Grondin (#4) de Beauceville a été proposé pour compléter le mandat de ce dernier. Cette nomination a été entérinée par le Conseil d'administration. *Merci Michel! Bienvenue Gilles!*

En octobre, nous avons effectué un voyage au pays de nos ancêtres. Ce voyage était très bien organisé et fut une belle réussite. J'ai particulièrement apprécié Challans en Vendée où nous avons été reçus chaleureusement par Simone et Louis, Adrienne et Jacques-Gabriel. Merci aux organisateurs et à tous les participants à la rencontre des «Grondin». Merci à Janine Grondin qui, comme toujours, sait prévoir cette activité à la fois enrichissante et intéressante. Il faut aussi signaler la présence et l'influence du Dr Pierre Grondin qui, grâce à son prestige, nous a permis de visiter l'Institut de Cardio-Thoracique et le Palais Royal de Monaco. Aussi, je me dois de souligner le travail admirable de notre guide, Valérie Walker.

Je termine en vous offrant, à vous et aux vôtres,

un Joyeux Noël et une Bonne Année 2001.

Que ce temps des Fêtes vous apporte

*Joi*e, *Bon*heur, *Pa*ix et *Pro*sperité.

Léo-Paul Grondin



Adresse de notre page WEB

<http://www3.sympatico.ca/fquiri/principale.html>

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Léo-Paul Grondin, président

2804, Terrasse-Belleau
Longueuil (Québec) J4M 1K7
(450) 468-5426

Internet: lplgrondin@hotmail.com

Dr Claude Grondin, président sortant

16, rang Lahue
Abercorn (Québec) JOE 1B0
(450) 538-2347

Réjeanne Grondin, 1^{re} vice-présidente

21, rue Delisle
Lévis (Québec) G6V 6J8
(418) 833-4194, Fax : (418) 833-8693

Jean-Paul Grondin, 2^e vice-président

4003, chemin Saint-Louis
Cap-Rouge (Québec) G1Y 1V7
(418) 652-7608

Gérard Grondin, secrétaire

1360, rue Notre-Dame
Saint-Maurice (Québec) G0X 2X0
(819) 379-0372

Janine Grondin, trésorière

3720, rue Gabrielle-Vallée, app. 213
Sainte-Foy (Québec) G1W 4Z7
(418) 653-1469

Internet: janinegrondin@hotmail.com

DIRECTEURS - DIRECTRICE

Raymonde Nadeau

3484, place du Trianon
Sainte-Foy (Québec) G1X 2E9
(418) 656-1630

Paul-André Grondin

4180, rue Brais
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6E7
(450) 656-9198
Internet: FrPa.Grondin@sympatico.ca

Julien Grondin

133, rue Dequen
Saint-Gédéon (Lac Saint-Jean/Québec)
G0W 2P0
(418) 345-2784

Gilles Grondin

670, 7^e avenue
Beauceville-Est (Québec)
G5X 1K4
(418) 774-6132

RESPONSABLES DES COMITÉS

RECRUTEMENT:

Paul-André Grondin

STATUTS ET RÈGLEMENTS:

Dr Pierre Grondin
Bal Harbour (Floride)

MEMBRES HONORAIRES

Antonio Grondin, Sainte-Marie (Beauce)
Industries Grondin, Sainte-Marie (Beauce)

MOT DE L'ÉQUIPE

Mot de l'équipe,



Bientôt, ce sera de nouveau la période des Fêtes. Ce temps favorise les rencontres familiales, nous fait revivre des souvenirs d'enfance, ne serait-ce que pour quelques moments ... Quels bienfaits magiques pour des adultes occupés comme nous! Cette grande fête nous rejoint au plus profond de nous-mêmes. Cette période nous invite à partager la joie qu'elle signifie et à oublier les soucis inévitables que nous connaissons tous. La fête de Noël nous redonne l'espérance en la Vie.

L'occasion de fêter est donc propice, puisque fêter, c'est se réjouir. Fêter, c'est vivre en savourant le sens de la vie que nous lui donnons. Fêter, c'est aussi parler d'avenir ... avec espoir car la fête est le sommet qui nous lance vers l'avant, elle suscite en nous le désir de contribuer à la construction d'un monde nouveau. Ce temps fort est donc précieux pour continuer la route du quotidien.

Pour nous l'équipe, nous voulons profiter de ces bons moments pour vous rappeler que nous avons besoin de chacun et chacune de vous pour soutenir l'intérêt de notre bulletin. Nous avons besoin régulièrement de textes pertinents : personnage Grondin, histoire de vos ancêtres, comme le fait si bien actuellement Louise Grondin par son feuilleton. Aussi, dans ce bulletin, Janine nous fait vivre le dernier voyage en France. C'est beaucoup de travail, mais quelle richesse pour les lecteurs! De plus, le contact de Janine avec Éric Grondin de Paris nous donne droit de bénéficier de ses dernières recherches (Ce sont des modèles concrets que nous vous citons). Comme responsables du journal, nous apprécierions beaucoup recevoir des nouvelles de votre région. Si, à chaque parution, il y avait un espace pour vous! ... Quels beaux rêves n'est-ce pas?

Merci à tous les membres qui jusqu'ici ont participé à enrichir notre bulletin. Bienvenue à tous les autres qui voudront bien donner suite à notre demande.

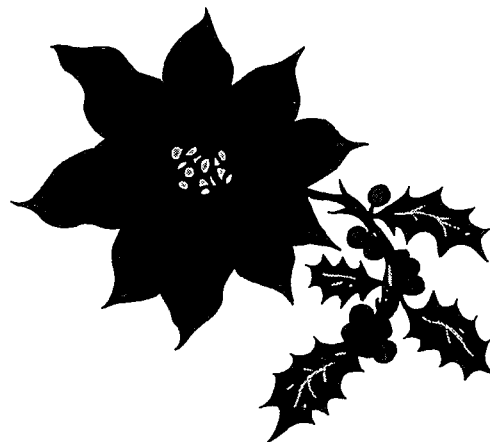
Enfin, nous voulons signaler l'excellente collaboration de notre copiste, madame Louise Paradis et lui dire *Merci !!!* pour la qualité de son travail.

**Nos meilleurs vœux de Santé et de Joie
dont la résultante est le bonheur.**

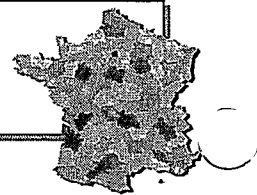
Joyeux Noël!

Bonne et Heureuse Année!

Raymonde Nadeau, Guy Lemelin, Yvon Sirois



VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES



(6 au 21 octobre 2000)

Par Janine Grondin

Les grands moments de notre voyage

Vous tous, qui auriez sans doute aimé faire le voyage avec nous, êtes invités à revivre avec nous ce troisième voyage organisé par notre association en sol européen, le deuxième en France. Vous pourrez ainsi partager les meilleurs moments que nous avons vécus au pays des ancêtres.

Afin de pouvoir insérer un grand nombre de photos, nous laissons de côté les détails sur la géographie et l'histoire des grandes villes ou régions visitées (celles que la plupart des touristes font généralement) pour ne retenir que les grands moments vécus avec les familles Grondin de l'Ouest de la France et les visites spéciales organisées par le Dr Pierre Grondin chez ses prestigieux amis du Sud. Vous pourrez donc revivre un peu ce que nous avons eu l'extrême bonheur de vivre en sa compagnie lors des dix derniers jours du voyage. Vous aurez droit, comme nous l'avons tous eu, d'être à tour de rôle : ses proches parents Grondin ou encore des Grondin œuvrant dans le domaine de la médecine au Québec, accompagnés de leurs conjoints ou amis. Nous avons profité des mille attentions, des largesses et de la générosité prodiguées par ces grands personnages.

Samedi le 7 octobre, nous arrivons en matinée en Vendée, un peu exténués mais combien heureux de retrouver notre guide, Valérie, et son époux Michel Walker, notre chauffeur à l'aéroport de Nantes.

du Sud de la France, plus précisément de la Vendée jusqu'à la Côte d'Azur.

Après de chaleureuses salutations et un bref tour de ville de Nantes, nous filons sans plus tarder dans la direction de Challans qui est le berceau des familles Grondin de Vendée. Nous avons hâte de saluer les responsables de la rencontre du lendemain : Louis et Jacques-Gabriel, leurs épouses Simone et Adrienne ainsi que quelques bénévoles.



Jacques-Gabriel - Adrienne - Dr Pierre - Bernard Gagnon -
Lucette H. Grondin - Marcel Grondin.



Les organisateurs de la rencontre. De gauche à droite : Jacques-Gabriel et Adrienne,
Michel et son épouse, Gérard et son épouse, Simone et Louis.

Ils nous conduiront tous les deux au cours des deux prochaines semaines à travers les routes de l'Ouest et

Notre premier arrêt est au Château de la Vérie où nous serons logés pour les deux premiers jours. Ce joli

VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES

petit château, reconverti en hôtel trois étoiles il y a quelques années, est situé au centre d'un beau parc de dix-sept hectares. Le premier ancêtre des Grondin de la région est venu habiter ce château vers 1570 avec le seigneur du domaine pour y travailler comme maître d'hôtel. Quelques années plus tard, il obtient une ferme dépendante du château en appréciation pour ses bons et loyaux services. La terre ancestrale est encore de nos jours la propriété de Pierre Grondin de Challans, un des descendants de cet ancêtre en ligne directe. Nous avons d'ailleurs la chance de le compter parmi nos membres.

Nous étions ravis de rencontrer nos hôtes, Louis et Jacques-Gabriel Grondin de Challans. Avec leurs épouses respectives Simone et Adrienne, ils convient les 40 voyageurs pour un apéritif qu'ils ont préparé chez Louis et Simone.

Recevoir ainsi 40 personnes démontre la grande générosité de nos hôtes. Boissons, canapés et pains de toutes sortes nous sont servis sans compter l'excellent fromage de chèvre offert par un autre cousin, Gérard Grondin de la Garnache. Ce dernier en fait la production et le commercialise. Gérard prend quelques minutes pour venir nous souhaiter personnellement la bienvenue. Soyez tous assurés que nous avons beaucoup apprécié cette charmante réception. Elle nous plonge tout de suite dans l'ambiance des fêtes qui se tiendront le lendemain.



Janine est heureuse de rencontrer son correspondant, Éric Grondin, de Paris. Il est en compagnie de son père Jacques.

En contrepartie, nous invitons nos hôtes et leurs épouses à venir prendre le souper avec nous au Château de la Vérie. Nous en profiterons pour revoir en détail le rassemblement des Grondin du lendemain. Le succès de cette journée est déjà assuré puisque l'on compte déjà 150 inscriptions. Merci à vous, Louis et Simone, Jacques-Gabriel et Adrienne, d'avoir accepté si généreusement la responsabilité de ces festivités et d'avoir travaillé depuis

quelques mois avec d'autres bénévoles pour en faire une réussite.



Monument de Menhir de la Vérie (pierre levée). Jacques-Gabriel, monsieur Gilbert Jolley, Lucette Ft. Grondin.

Levées tôt, plusieurs familles Grondin de Challans et des environs aident nos hôtes à organiser la salle et les tables. Nous commençons officiellement la journée par une messe à Challans. Le curé Fournier rappelle que cette journée est consacrée à la famille. Quelle heureuse coïncidence n'est-ce pas? Il invite quelques Grondin du Canada et de Challans à entrer en procession avec lui avant l'office et il nous souhaite la bienvenue. Nous nous recueillons dans la joie et remercions le Seigneur pour ces moments d'émotions intenses. La messe terminée, nous rencontrons sur le perron de l'église nos membres et plusieurs familles Grondin de France.

Quel bonheur aussi de connaître **Éric Grondin** et son père venus de Paris pour assister à cette fête de famille. Nous avons pris contact avec Éric en automne 1999 lors du voyage de recherche aux archives d'Angoulême que nous avons fait, Simone Grondin de Theford Mines et moi, en compagnie de notre précieux cousin Serge de La Rochelle.

Les présentations faites, nous nous rendons au Menhir de Pierre Levée, monument préhistorique qui témoigne que Challans et la Vérie appartiennent à l'histoire de la Vendée depuis plusieurs millénaires. Une visite guidée des plus intéressantes.

VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES

Un cocktail d'amitié nous est ensuite servi au château de la Vérie où nous avons la joie de continuer les présentations entre cousins. La journée se poursuit par un excellent buffet servi pour les **150 participants présents**. Tous prennent place aux tables et un beau cousinage débute. Chacun y va de ses connaissances sur sa généalogie familiale. Pierre Grondin, descendant en ligne directe du premier ancêtre de Challans nous souhaite la bienvenue et nous parle un peu de ses origines vendéennes.

En tant que présidente fondatrice de notre association, j'ai le plaisir de faire un résumé de nos activités et nos réalisations. Léo-Paul et moi offrons à Louis et Jacques-Gabriel, nos deux responsables, un dictionnaire des familles Grondin.



Remise des dictionnaires aux responsables de cette rencontre : Janine, Jacques-Gabriel, Louis, Léo-Paul.

Éric Grondin de Paris nous fait un beau résumé de ses recherches sur sa famille et les familles Grondin de la région d'Angoulême (vous en trouverez le texte complet à la fin de ce résumé).

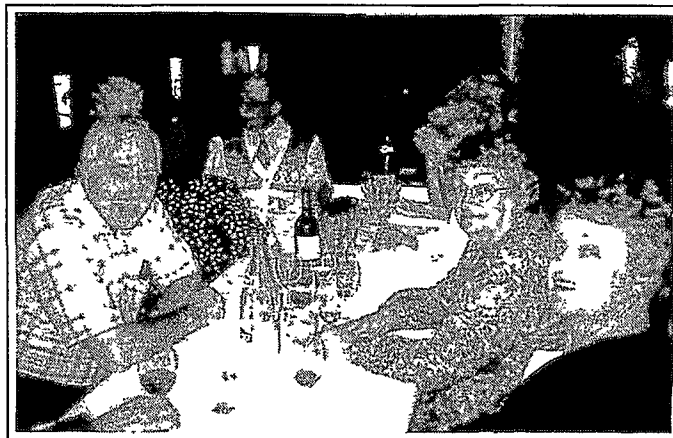


Il est sûrement question des ancêtres. Micheline, Gisèle, Paul, Steve, Jean-Paul.

La température est un peu grisâtre à l'extérieur mais la belle ambiance familiale qui règne à l'intérieur de la salle n'atténue en rien notre joie. Elle atteste sans contredit la belle amitié qui unit de plus en plus les familles Grondin de France et d'Amérique. Notre but de réunir les Grondin de la planète serait-il en voie de se réaliser ?

Nous tenons aussi à souligner la présence à Challans de Claudette Vachon, une beauceronne, canadienne d'origine, qui vit à Fontainebleau (France) depuis plusieurs années. Elle est venue avec son conjoint rencontrer les familles Grondin mais aussi ses deux cousines Réjeanne Grondin et Gisèle Nadeau du Québec. Inutile de vous décrire leur joie.

La journée se termine par des adieux touchants et des promesses de la part des cousins français de nous rendre visite au Québec dans un avenir prochain. Michel et son épouse nous reconduisent au château de la Vérie, notre président Léo-Paul et moi-même, après nous avoir fait visiter leur charmante demeure. Merci à vous tous de votre accueil à Challans. Merci à tous ceux qui ont accepté notre invitation et qui sont venus nous rencontrer à Challans. Nous sommes revenus au Québec fiers de cette belle amitié qui nous unit de plus en plus à nos cousins d'outre-mer.



On s'amuse bien à cette belle rencontre de Challans.

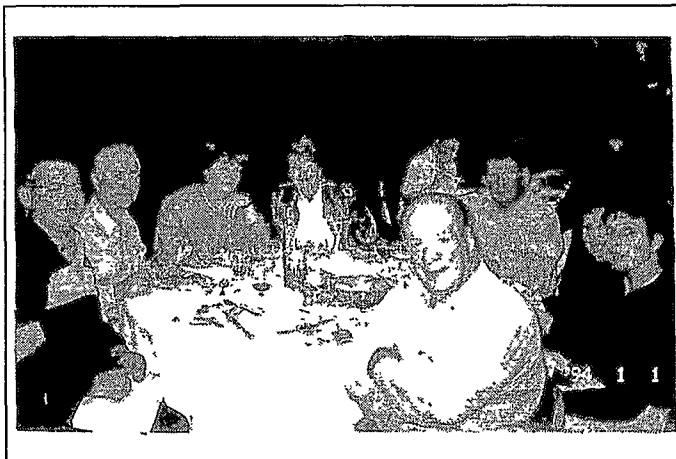
*Marcel et son épouse,
Lorraine, épouse de Fernand Grondin.*

Nous pouvons affirmer que nous avons vécu à Challans les moments les plus chaleureux de ce voyage. Qu'il faisait bon de partager un peu de notre histoire familiale ! Qu'il était agréable de connaître tous ces cousins français et de tisser de nouveaux liens avec plusieurs d'eux !

Toute bonne chose a une fin. Nous partons le lundi pour l'île de Ré et La Rochelle où nous rencontrons une deuxième fois notre cousin Serge Grondin et sa famille. Nous connaissons maintenant Serge depuis

VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES

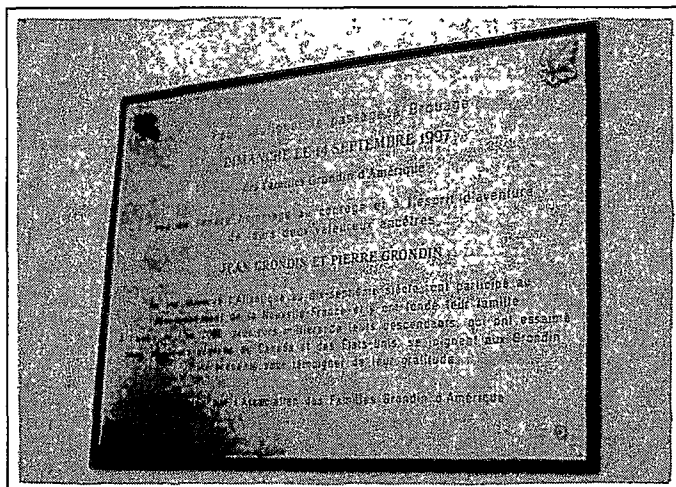
plusieurs années et il ne se passe pas un mois sans que Simone et moi correspondions avec lui. Invitation lui est faite pour notre rassemblement de 2001 à Longueuil. Peut-être... nous a-t-il répondu...?



À La Rochelle, en compagnie de la famille de Serge Grondin. Merci d'être là!

Lui et sa famille nous font l'honneur de partager notre repas à l'hôtel. Nos amitiés à son épouse Marie-Claude, à sa fille Dominique et son conjoint Christian sans oublier Amélie et Patricia. Merci d'être venus.

Le mardi, 10 octobre, est aussi un autre moment très important pour la plupart d'entre nous. Cet avant-midi est réservé à Brouage, ville qui a vu naître nos ancêtres.



La plaque commémorative des ancêtres Grondin à l'église de Brouage (1997).

Après une visite guidée de la ville et un arrêt devant l'emplacement de la maison de Pierre Grondin et Marie Rigoulet, père et mère de nos ancêtres, nous faisons une halte dans l'église où ils ont été baptisés. Lors de

notre premier voyage « Retour aux sources », en 1997, une plaque commémorative a été apposée en leur honneur.

Nous continuons ensuite notre route vers Cognac avec un arrêt au château de François 1^{er} qui abrite aujourd'hui la maison du Cognac Otard. Nous visitons le chais et dégustons avec plaisir leurs produits. Nous reprenons la route pour Linars, à cinq kilomètres d'Angoulême. Cette petite commune a vu naître Pierre Grondin, le père de Jean, celui qui est venu travailler à Brouage et qui a épousé dans cette ville Marie Rigoulet. L'église consacrée à Saint-Pierre de Linars date du 11^e ou 12^e siècle et a été rénovée dernièrement car elle menaçait d'effondrement. Nous nous recueillons une dernière fois sur la mémoire de nos ancêtres Grondin. C'est un peu ici que prend fin cette première partie traitant surtout de l'histoire des familles Grondin dans l'ouest de la France et dont j'étais la responsable. Débute maintenant la partie sous la responsabilité du Dr Pierre Grondin. On sera aussi l'objet de beaucoup d'égards de la part de ses amis. En route maintenant pour Bordeaux, capitale mondiale du vin où demeure son ami François Fontan.

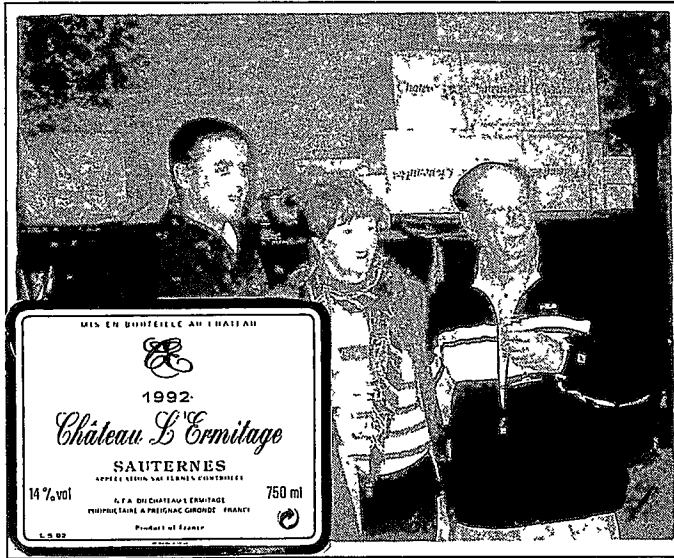
Dans les jours qui suivront, nous visiterons les régions et villes choisies par le Dr Pierre soit : la ville souterraine de Saint-Émilion, nous admirons Bayonne et les paysages du pays basque, de la cité religieuse de Lourdes, de Toulouse, la «ville rose» et berceau de la musique française, de Carcassonne et sa forteresse, la plus grande d'Europe.

Avec la Provence, nous découvrons aussi Avignon et la cité des Papes, les arènes de Nîmes, le moulin d'Alphonse Daudet, le pont du Gard et son remarquable aqueduc gallo-romain, le site grandiose des Baux de Provence, l'atelier du peintre Paul Cézanne à Aix-en-Provence, Marseille avec sa cathédrale Notre-Dame-de-la-Garde avec une vue remarquable sur la ville et sur son immense port, les merveilles que sont les calanques de Cassis, etc. Nous terminons par la Côte d'Azur avec un arrêt à Saint-Tropez et Cannes ainsi qu'un séjour de trois jours à Nice et à Monaco.

Ces endroits sont riches d'histoire. Nous y découvrons de merveilleuses et de nombreuses plages réputées. D'autres visites très particulières et non accessibles aux touristes réguliers complètent ce merveilleux voyage. Cela nous a été rendu possible pendant les dix derniers jours grâce aux bons soins des amis et confrères du Dr Pierre Grondin, notre réputé chirurgien cardiologue et l'auteur de la première greffe du cœur au Canada. Pensons ici que ces visites ont été ajoutées à toutes celles énumérées plus haut et qu'aucun voyageur n'aurait voulu manquer.

VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES

La première visite a lieu au vignoble de sauternes, Château L'Ermitage à Preignac, qui appartient à Édouard Fontan, le fils d'un confrère du Dr Pierre, le Dr Francis Fontan.



Au vignoble du château de l'Ermitage à Preignac

Nous sommes reçus avec beaucoup d'égards. Édouard et son assistant se font un plaisir de nous expliquer comment ils produisent le sauternes.

On y apprend que la récolte a lieu seulement lorsqu'un champignon, le Botrytis cinerea, communément appelé «pourriture noble » s'est développé sur les raisins.

Après avoir pris connaissance des diverses étapes de la fabrication de ce délicieux vin, on peut déguster à loisir du vin de deux cuvées différentes de sauternes; la meilleure étant de beaucoup celle de l'année 1995. Nos remerciements sincères à Édouard Fontan pour cette belle réception! Le cœur bien joyeux, nous faisons nos remerciements car il nous faut poursuivre notre route vers Saint-Émilion . Demain sera le départ vers Toulouse avec un trop court arrêt à Lourdes.



Réception à l'hôtel de ville de Marseille.



Tout le groupe à Lourdes.

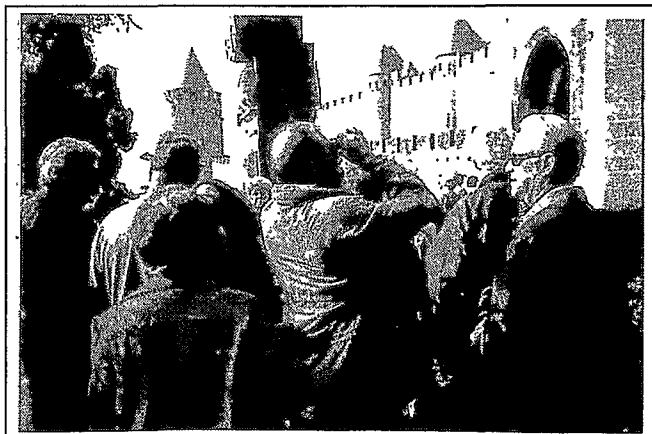
VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES

La deuxième grande visite sera à la **Vielle Charité de Marseille**, hospice pour les miséreux datant de 1671 et remarquablement restauré en musée. Sur recommandation du Dr Dominique Métras, chirurgien en cardiologie et ami du Dr Pierre, l'hôtel de ville de Marseille nous offre un cocktail de bienvenue agrémenté de canapés et caviar.



Lise, Dr Dominique Métras, Janine, Dr Pierre, épouse du Dr Dominique et leur fils.

Nous rendrons la politesse au Dr Métras en l'invitant, avec son épouse et son fils, à venir partager notre repas de bouillabaisse à Marseille.

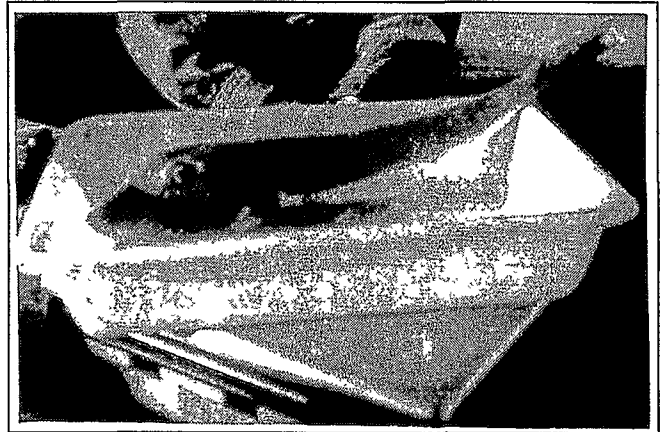


Carcassonne, ville fortifiée.

C'est aussi à Marseille, port très important de la Méditerranée, que nous avons la belle surprise de voir les pêcheurs rapportant **des grondins**, poissons rouges à chair blanche, très appréciés pour la bouillabaisse, mets typique de la région de Marseille.

On dit que pour se déplacer sur le fond, le grondin utilise les trois rayons libres de ses nageoires pectorales. Il peut venir en surface et faire de grands bonds au-dessus de

l'eau. Il peut émettre des sons, sortes de grondements, en contractant ses muscles intercostaux qui agissent sur sa vessie gazeuse d'où son nom de grondin. La reproduction a lieu de décembre à février en Méditerranée et mai-juin en mer celtique où l'on en retrouve aussi en grande quantité.



Quel plaisir de voir ce beau rouget fraîchement pêché. Célèbre du nom «Grondin».

Le deuxième soir de notre séjour à Marseille, la propriétaire du restaurant, ayant su que nous étions des Grondin, nous fait la surprise de nous servir des grondins dans toute leur splendeur. Au fait, qui a dit que ces poissons étaient laids? Nous les avons trouvés assez jolis au contraire, du moins très acceptables.



Un rayon de soleil réchauffe enfin le cœur des voyageurs. Dîner au port de Marseille.

C'est aussi à Marseille que nous avons eu le plaisir de rencontrer **Jocelyne Grondin et son époux Philippe Bonnassier** de Marseille. Jocelyne est originaire de la Vendée et n'avait pu se rendre à la rencontre des Grondin à Challans. Ils travaillent tous les deux aux Postes et ils nous ont promis de faire des recherches sur un village

VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES

nommé « De Grondin » dans le département de Gers en Aquitaine. Comme vous pouvez le constater, il y a tout un réseau de recherches qui s'établit sur les familles Grondin. Qui sait! Peut-être pourrons-nous un jour trouver nos racines communes. C'est un vœu qui se réalisera sûrement un jour.



Léo-Paul, Janine, Jules, Lucette, cousine Jocelyne et son époux, Philippe Bonnassier. Belle rencontre.

Le clou des visites est sans doute celle que nous avons faite à l'**Institut de cardiologie de Monaco**. Le professeur Vincent Dor M.D. et son épouse, Françoise Montoglio M.D., nous ont présenté un film sur l'organisation physique et médicale de leur hôpital. Croyez-le ou non, il n'y a personne sur la liste d'attente et le patient est traité aussitôt que son médecin en fait la demande.



Excursion dans Les Calanques de Cassis, près de Marseille. Valérie, Dr Pierre, Denis, Paul, Léo-Paul.

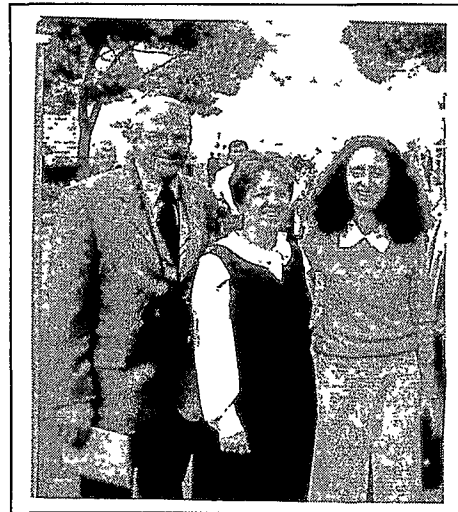
Cette présentation terminée, nous avons droit à un excellent dîner offert gratuitement par l'équipe du professeur Vincent Dor sur le balcon surplombant la baie

et la marina de Monaco. Ils avaient même édité un menu en notre honneur. Ce fut une réception de rêve, dans un endroit avec vue magnifique sur la baie. Aucun de nous n'aurait voulu manquer cette journée. Nous les remercions pour leur grande générosité.



Réception à l'Institut Cardio-Thoracique de Monaco. Dr Vincent Dor, Dr Pierre Grondin, Dr Françoise Montoglio et leur confrère retraité.

En après-midi, nous avons droit à une visite privée du palais de la Principauté de Monaco grâce au professeur Dor qui a intercedé pour nous (plutôt pour notre ami le Dr Pierre) auprès du chambellan du Palais de la Principauté. Le professeur Vincent Dor a pratiqué une intervention cardiaque sur le prince Rainier il y a quelques années.



Réjean et Carmen en compagnie de Valérie, notre guide.

Le lendemain, nous allons visiter la fondation Maeght consacrée à l'art moderne. Nous avons droit au meilleur guide qui soit en la personne du directeur lui-

VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES

même, soucieux que l'on apprécie l'exposition de nus à l'affiche. Merci de votre disponibilité.

Hélas! Toute bonne chose a une fin! Arrivés au terme de notre voyage, nous ne saurions décrire la joie et l'émotion qui nous ont animés pendant ces quinze jours. Nous en garderons tous un souvenir inoubliable.

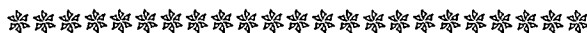
Merci aux organisateurs de la rencontre des Grondin à Challans. Merci, Dr Pierre, pour les visites que

nous vous devons et les conseils de santé que vous nous avez transmis au cours du voyage.

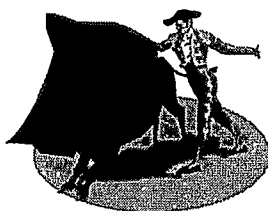
Avant de se quitter, certains Grondin nous ont proposé de renouveler cette belle expérience. Peut-être dans un autre beau coin de l'Europe dans les années qui viendront. Et pourquoi pas! Nous attendons vos suggestions.



Le groupe dans la cours intérieure du Palais du Prince Rainier à Monaco

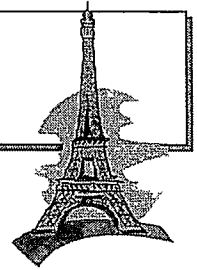


Saviez-vous que notre président, Léo-Paul, a de nouveau réalisé son rêve de chasseur en capturant, une fois encore, un magnifique chevreuil? Félicitations pour ton exploit!



Saviez-vous que Noëlla Grondin revient d'un voyage en Espagne?

RECHERCHES D'ÉRIC GRONDIN



Texte remis à Janine lors de la rencontre des Grondin à Challans.

Paris, le 7 octobre 2000



Pour décrire l'ensemble de mes recherches, j'ai appelé ma branche «Branche mère» car c'est celle qui compte pour le moment le plus d'individus, les autres étant dites «Branches cadettes».

Ma branche part d'un couple formé de Pierre GRONDIN, marié le 12 avril 1723 avec Marie LAURENT. Ce couple a eu huit enfants; je descends du 8^e enfant de ce couple. Cette branche est donc originaire de Bonneuil, localité à une vingtaine de kilomètres d'Angoulême. Tous les descendants de cette branche se retrouvent dans un rayon d'environ 30 kilomètres autour de Bonneuil. Certains d'entre eux ont dû quitter le berceau familial comme mon arrière-arrière-grand-père, Gabriel GRONDIN, qui est entré dans l'armée le 7 février 1855 pour y faire carrière comme cavalier de remonte. (Il s'agit d'un corps d'armée qui était chargé d'acheter, de dresser et d'entretenir des chevaux pour que l'armée de Napoléon puisse toujours avoir des chevaux en forme et en quantité suffisante). De par son métier, Gabriel s'est retrouvé dans différentes villes de garnison dont Paris où il épousa le 31 octobre 1865 Anne-Marie REVEILLER, couturière, originaire de Nort sur Erdre, à côté de Nantes. En 1866, il devient garde républicain à Paris et ce jusqu'en février 1869. Ensuite, il exerce les métiers de tonnelier puis de cocher; quoi de plus normal pour un ancien cavalier! Il est décédé dans le XVI^e arrondissement à Paris en octobre 1890. C'est donc à cause de Gabriel que ma branche est parisienne. Gabriel et sa femme ont eu quatre enfants connus; je dis connus car, entre la naissance de deux de leurs enfants, il y a des trous de six ans! Je suppose qu'il y a eu d'autres naissances dans ces intervalles mais où sont-ils nés? C'est encore un mystère. En regardant la généalogie de cette branche, si on ne compte pas la vingtaine de GRONDIN mâles pour lesquels je n'ai pas encore trouvé la descendance, il ne reste que deux GRONDIN (mâles) susceptibles de s'être mariés et d'avoir eu des enfants afin de pouvoir perpétuer le nom de GRONDIN : Frédéric GRONDIN, né le 19 avril 1972, qui est le descendant du 5^e enfant du couple le plus ancien de cette branche et qui exploite la propriété agricole de son grand-père à Bonneuil, ainsi que moi-même.

Il existe également plusieurs branches cadettes plus anciennes que la mienne. J'ai trouvé Arnault GRONDIN, né en 1598 à Bonneuil qui est sûrement un ancêtre du couple le plus ancien de ma généalogie; reste à trouver le lien! Arnault s'est marié à Linars le 15 mai 1634

avec Anne GARNIER, originaire de Douzat, petite paroisse qui se trouve à environ dix kilomètres d'Angoulême. Cette branche est donc celle de Linars. Les généalogistes professionnels qui travaillent avec moi ont dernièrement pu établir le lien entre les GRONDIN de Linars et ceux de Brouage d'où certains GRONDIN sont partis ensuite pour la Nouvelle-France ou l'Île de La Réunion. Pour le moment, je ne peux vous en dire plus car je n'ai pas les éléments en ma possession. On sait que Étienne GRONDIN, qui est né probablement vers 1640, s'est embarqué à bord d'un navire. Lequel? Peut-être sur un bateau de la flotte de Montenvergue qui a quitté La Rochelle le 14 mars 1666. Il se maria à Madagascar (à Fort Dauphin) avec Louise SIARAM. Il a eu un fils, François, né en 1672. Celui-ci arriva dans l'Île de La Réunion avec sa mère le 5 avril 1676 après avoir voyagé à bord du Saint-Robert. On ne sait pas si son père a débarqué, s'il est mort avant ou après son arrivée. Ce qui est sûr c'est que sa femme s'est remariée, en mai 1677, avec Antoine PAYET qui faisait partie du voyage à bord du Saint-Robert. François s'est marié le 6 juin 1694 avec Jeanne ARNOULT et ils eurent quatorze enfants d'où sont issus tous les GRONDIN de La Réunion.

Plusieurs GRONDIN originaires de la Charente se sont «transportés», comme cela se disait autrefois, vers Brouage qui était le port le plus important pour le transport du sel. On peut aussi souligner la branche de Christophe GRONDIN, né en 1606 à Angoulême, qui s'est marié à Brouage le 13 juillet 1636. Ce couple a eu six enfants connus à ce jour.

Une branche assez importante origine de Péreuil qui se situe à environ 20 kilomètres d'Angoulême. Il s'y trouve une seigneurie où j'ai retrouvé la trace d'Antoine GRONDIN, marié le 26 février 1647 avec Mathurine BONNIGAL (deux enfants connus) et Jean GRONDIN, marié le 20 avril 1722 avec Marie MICELON (neuf ou dix enfants).

Lors de mes recherches, j'ai découvert un lieu du nom de «Chez GRONDIN», situé entre Cressac et Deviat à trois kilomètres de Blanzac. J'essaie de retrouver l'histoire de ce lieu qui fut certainement habité par l'un de nos ancêtres. Actuellement, cette grosse propriété qui comprend plusieurs corps de bâtiments n'est plus habitée par des GRONDIN. J'ai recherché la trace de ce lieu en regardant les archives du diocèse de Blanzac ce qui m'a conduit dans les années 1420. Il m'aurait fallu beaucoup de temps pour déchiffrer des textes anciens sur papier parchemin et dont l'écriture est irrégulière. Je me suis donc contenté d'essayer de voir si le patronyme GRONDIN était écrit sur l'un de ces documents avant de tenter un

RECHERCHES D'ÉRIC GRONDIN

déchiffrage. Je n'ai rien trouvé. Cependant je suis tombé sur un livre mieux écrit que le reste et sur lequel je me suis attardé car il s'agissait de l'inventaire des biens du dit diocèse. Fort heureusement, cet inventaire était classé par lieu dit. À l'aide d'une carte de cassine et d'une carte

d'état major, j'ai pu resituer les endroits. L'inventaire décrit des lieux proches de «Chez Grondin» mais pas un mot sur ce lieu; ce qui me conduit à la conclusion suivante : il me faut chercher à présent sur le diocèse de Limoges, voire même celui de Périgueux.



Si la note disait



Si la note disait :

*Ce n'est pas une note qui fait une musique
... il n'y aurait pas de symphonie*

Si le mot disait :

*Ce n'est pas un mot qui peut faire une page
... il n'y aurait pas de livre*

Si la pierre disait :

*Ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur
... il n'y aurait pas de maison*

Si la goutte d'eau disait :

*Ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière
... il n'y aurait pas d'océan*

Si le grain de blé disait :

*Ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemer un champ
... il n'y aurait pas de moisson*

Si l'être humain disait :

*Ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité
... il n'y aurait jamais de justice et de paix, de dignité et de bonheur sur la terre des hommes*

Comme la symphonie a besoin de chaque note
Comme le livre a besoin de chaque mot
Comme la maison a besoin de chaque pierre
Comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau
Comme la moisson a besoin de chaque grain de blé

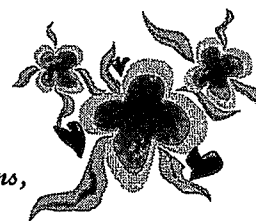
**L'humanité tout entière a besoin de toi,
là où tu es, unique et respectueux des autres.**

Michel Quoist

HOMMAGE À SIMONE



*Simone, la veille de ses 79 ans,
le 5 novembre 2000*



Simone est née le 6 novembre 1921 à Saint-Méthode (Frontenac); elle était pour ses parents, Napoléon Grondin et Alphonsine Lambert /Champagne, le cinquième enfant et la deuxième fille. L'aînée de la famille est Laurette suivie de Lorenzo, Roland, Simone et Marie-Marthe; deux garçons sont décédés l'année de leur naissance. Le père de Simone était cantonnier mais surtout commerçant tandis que sa mère a été sage-femme mais aussi couturière et ce, jusqu'à la fin de sa vie; à l'âge de 76 ans, elle effectuait encore des travaux de couture.

L'enfance de Simone se déroule dans le village de Saint-Gédéon (Beauce). Comme sa sœur aînée, elle devient enseignante; elle obtient son diplôme complémentaire à l'École Normale de Beauceville et elle enseigne dans une école de rang pendant quatre ans où certains de ses élèves ont presque son âge. Elle épouse, le 4 novembre 1942, Philippe Quirion; tous deux s'établissent au centre du village. Un premier enfant décède quelques jours après sa naissance; il est suivi de deux filles, Micheline en 1945 et Francine en 1946. Par la suite, la famille part s'établir à Thérèse Gold Mines dans le nord de l'Ontario, près de Hearst, où naît une troisième fille en 1951, Sylvie. Peu de temps après, retour au Québec et établissement à Thetford Mines où son mari travaille longtemps dans les mines d'amiante. Simone, pour sa part, ne reste pas inactive: en plus de la couture pour toute sa famille, elle exerce son art pour différentes personnes. Elle a deux autres enfants, Mario en 1958 et Jean-Christian en 1960. Dans les années 80, après une brève incursion dans le domaine de la réparation commerciale de vêtements, elle devient formatrice à l'éducation des adultes de la Commission scolaire de l'Amiante en même temps qu'elle y donne des cours de tricot.

Impliquée à différents niveaux, elle participe à la création d'un terrain de jeux pour les jeunes de son secteur, à la fondation de la Coopérative funéraire de la région de l'Amiante et bien sûr à la mise sur pied de l'Association des Grondin d'Amérique. Elle est présentement membre active du Cercle de Fermières, bénévole à la Fraternité des

femmes, membre du Conseil d'administration d'une coopérative de Services, en plus d'avoir compilé les diverses données généalogiques qui ont généré le Dictionnaire des Grondin.

Les nouvelles technologies ne la rebutent pas: en effet, à plus de 70 ans elle s'initie à l'informatique et à Internet afin de pouvoir réaliser son dictionnaire de même que pour communiquer par le courriel avec ses enfants et petits-enfants. Elle dit souvent qu'avoir deux filles retraitées, c'est très lourd pour une mère: elle laisse entendre, ce que nient avec véhémence les personnes concernées, que ses deux aînées sont la cause de ses fréquentes absences du domicile, car elle se doit de les accompagner un peu partout. (Pour être équitable, je dois laisser la parole aux deux personnes qui me disent: "Maman se donne une raison à nos dépens... Elle ne refuse pas nos offres..." Je l'entends déjà protester.)

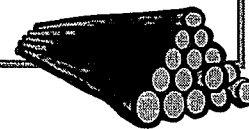
Elle est aussi très active, elle fait de l'"aquaforme" à toutes les semaines; elle met ses doigts de fée – couture, tricot, frivolité, courte-pointe – au service de sa famille: ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle a dit souvent que le fait de devenir arrière-grand-mère en 1991 par la naissance de Catherine lui avait fait prendre durement conscience de son âge; le mot arrière venait de la frapper. Je peux vous dire qu'elle s'y est maintenant habituée pour ne pas dire qu'elle l'a oublié: la naissance de Samuel cette année, n'a pas semblé lui rappeler qu'elle en a dorénavant trois à gâter, ce qu'elle ne craint pas de faire.

Micheline Quirion

*L'émerveillement c'est le moment privilégié où nous
sommes soudain guéris, pour un instant, de nous-mêmes.*

Maurice Zundel

PREMIER GRONDIN EN BEAUCE (suite)



DEUXIÈME PARTIE

Résumé de la première partie (voir Le Grondinard de septembre 2000, pp. 13 à 15).

En 1744, René Grondin habite Lauzon avec sa famille. C'est alors que le sieur Joseph Fleury de la Gorgendière lui octroie une concession dans la paroisse de Saint-Joseph, en Nouvelle Beauce, où René va construire sa nouvelle demeure. Quelques semaines après que la famille au complet s'y est installée, Angélique, l'épouse de René, met au monde une petite fille, dans des conditions qui font craindre le pire pour la survie de la mère et de l'enfant.



Saint-Joseph, juin 1747

Grâce aux bons soins que lui prodigue Aurélie la sage-femme, la petite Thérèse Grondin survit. L'angoisse des premiers jours est bientôt remplacée par la certitude réconfortante que la fillette a l'intention de lutter vigoureusement pour sa survie. Aujourd'hui âgée de près de trois ans, Thérèse est pourvue d'une vitalité comparable à celle des autres enfants de son âge, du moins si l'on en croit toutes les espiègleries dont elle se rend fréquemment coupable et qui font le désespoir de ses parents.

Pour Angélique, par contre, les relevailles sont on ne peut plus pénibles. Auparavant toujours pleine d'entrain, Angélique ne parvient que très difficilement à recouvrer ses forces, ce qui fait qu'une grande nostalgie finit par la gagner. À maintes reprises, elle supplie son mari de la ramener à Lauzon, près de sa famille maternelle. Mais René refuse d'en entendre parler, la Nouvelle-Beauce étant devenue le pays d'adoption qu'il ne compte plus quitter. Pendant plusieurs mois, le piètre état physique et la santé mentale délicate d'Angélique l'empêchent d'accomplir elle-même toutes les tâches ménagères, ce qui force René à faire appel à une jeune fille du voisinage pour prendre soin convenablement de la maisonnée.

Ainsi, tout au long de cette période difficile, la fille d'un proche voisin se rend tous les après-midi prêter main forte à la famille Grondin. Cette jeune fille, qui répond au nom de Charlotte, s'attache instantanément à la petite Thérèse à qui elle aime rendre visite encore aujourd'hui. L'état d'Angélique, toutefois, lui cause bien des tracas, car elle a trop souvent à subir les plaintes de la pauvre femme. Charlotte est même témoin, à quelques reprises, de disputes un peu houleuses entre les époux.

Au cours de l'été 1746, toutefois, un événement imprévu vient redonner courage à l'épouse de René. Angélique ne peut en effet que se réjouir de l'arrivée impromptue de son amie Marguerite, dont Baptiste, le mari, s'est vu octroyer une concession à Saint-Joseph au printemps de la même année. Marguerite a été la plus proche voisine de la famille Grondin à Lauzon, et c'est avec ravissement qu'Angélique accueille des nouvelles toutes fraîches des habitants de cette région qu'elle a aimé. Les retrouvailles des deux femmes sont très bénéfiques

pour Angélique et favorisent son adaptation à la Beauce, au grand soulagement de René.

Depuis ce temps, Marguerite, une petite femme pleine de vitalité, sans enfant quoique mariée à Baptiste depuis huit ans, prend plaisir à venir en aide à son amie dès qu'elle a un moment libre. Ensemble, elles tissent des vêtements de laine ou de lin, confectionnent des chaussures avec la peau des animaux domestiques, ou fabriquent chapeaux et autres vêtements d'hiver avec la fourrure du rat musqué, de la loutre et du castor. En février dernier un autre enfant est venu s'ajouter, sans difficulté particulière cette fois, à la famille Grondin. Il s'agit cette fois d'un garçon qu'on a prénommé René, tout comme son père.

Le père Hyacinthe Amiot, transféré à Trois-Rivières en octobre 1744, est remplacé par l'abbé Pierre LeClerc. Homme de grands principes religieux, ce dernier exhorte ses fidèles à assister aux litanies de la Sainte Vierge récitées à la fin de la messe, pratique pourtant absente des cérémonies depuis quelques années. Sévère également dans l'octroi des pénitences, ce curé fait craindre la confession à la majorité des habitants de l'endroit, qui redoutent en outre les conséquences fâcheuses de toute absence à la messe du dimanche. Les paroissiens se sentent aujourd'hui soulagés car l'abbé LeClerc vient tout juste d'être remplacé par un autre missionnaire, en la personne du père Alexis Féré-Duburon.

Un événement bouleversant marque toutefois l'arrivée du père Duburon à Saint-Joseph. L'un de ses premiers actes est malheureusement de faire état dans ses registres de la première noyade à survenir dans la Mechatigan¹. Le 5 juin, 24 jours après sa disparition, le corps de Jean-Joseph Patris, 26 ans, est retrouvé dans le cours d'eau. La rumeur veut qu'à la suite d'une querelle entre lui et son père, veuf, avec qui il habitait, il aurait ramassé ses maigres affaires avant de prendre la route de Québec, où il comptait trouver du travail. Il n'avait vraisemblablement fait que quelques mètres le long du

¹ Mot abénakis signifiant « rivière ombreuse ». Aujourd'hui la rivière Chaudière.

PREMIER GRONDIN EN BEAUCE

cours d'eau avant que la tragédie ne survienne, on ne sait comment. Toute la paroisse, affligée, assiste aux funérailles.

Entre-temps, René Grondin, aidé de son fils aîné Joseph, continue de défricher la terre afin de se créer un patrimoine. Il profite des rudes hivers pour fabriquer ou réparer meubles, outils, cordages et autres objets d'usage journalier. Durant la dernière saison froide, il a même façonné un beau coffre en bois de pin qui sert aujourd'hui à ranger vêtements et couvertures. La chasse est aussi une activité à laquelle s'adonne notre défricheur, sur la table duquel on retrouve régulièrement perdrix, caribou, orignal, canards ou outardes. Le produit de la pêche y est aussi fréquemment à l'honneur.

Chaque année, le printemps venu, René doit entreprendre l'indispensable voyage à Québec afin de se procurer divers articles de première nécessité introuvables dans la Nouvelle-Beauce, tels que ferrures de charrue, haches, pioches, vitres et sel. Après le dégel, René remue à la pioche les parcelles de terre défrichée où le bois a été brûlé aussitôt sec, et leur confie les semences de blé, d'avoine, de sarrasin, d'orge et de lin qui pourvoient aux besoins de sa famille. Une fois les semences achevées la hache reprend inlassablement son travail.

Août 1749

L'été tire à sa fin. Les récoltes de blé ont été exceptionnelles partout dans la région, si bien que le moulin à farine construit il y a une dizaine d'années par les soins de Monsieur de la Gorgendière ne suffit plus à la tâche. C'est ainsi qu'environ 3 000 minots de cette denrée alimentaire indispensable sont vendus par les Beaucerons, ceci leur permettant de faire quelques économies en prévision de périodes moins clémentes.

Il appert que le commerce du blé, comme celui des fourrures, fait l'objet d'un trafic important entre la vallée du Saint-Laurent, Louisbourg, les Antilles et aussi la France. La plupart des habitants de la Nouvelle-Beauce sont trop préoccupés par leur quotidien pour se soucier de ces combines, lesquelles profitent par contre abondamment aux seigneurs, aux trafiquants et aux exportateurs, sans oublier les coureurs des bois et les coureurs de la côte. En fait, si l'on oublie ses fondements, cette activité commerciale bénéficie à tous d'une certaine façon, car elle permet à Fleury de la Gorgendière de fournir à ses censitaires certaines marchandises jusque-là introuvables dans la région.

C'est ainsi que René Grondin, grâce aux économies réalisées lors de la vente du surplus de sa production de blé, vient de faire l'acquisition d'un poêle en fonte, objet rare qui fait la convoitise de son entourage. Il faut admettre que seuls quelques notables ont pu s'offrir ce luxe jusqu'à présent. Angélique, fière de faire l'envie de

toutes les femmes de la paroisse, ne rate pas l'occasion d'exposer dans les moindres détails les grandes qualités de cet appareil dont elle ne saurait plus se passer.

Septembre 1749

Depuis quelques jours, Angélique est tourmentée. Si tourmentée qu'elle en oublie même de chanter les louanges de son beau poêle de fonte à qui veut l'entendre. Elle a bien tenté, à quelques reprises, de glisser un mot de ses préoccupations à René, mais ce dernier ne lui répond que de vagues « ça va sûrement lui passer » ou « il ne sert à rien de t'inquiéter ».

Mais Angélique l'entend autrement. Elle vient de décider qu'aujourd'hui elle en aurait le cœur net. Il s'agit de son amie Marguerite qui lui paraît très soucieuse depuis quelques semaines et qui se conduit de façon plutôt étrange. « Serait-elle malade ? » se demande Angélique. « Pourquoi refuse-t-elle si obstinément de me confier l'objet de ses tourments ? » La dernière fois qu'elles se sont vues – il y a de cela plus d'une semaine – Angélique est à peu près certaine que son amie n'avait pas fermé l'œil de la nuit, tant ses yeux étaient cernés. « Il doit bien y avoir une explication à tout cela » se dit-elle, déterminée à percer le mystère.

René est actuellement dans les bois et ne rentrera qu'à la tombée du jour, comme à son habitude. Angélique a fait demander Charlotte pour prendre soin momentanément des jeunes enfants, les plus âgés étant déjà partis pour l'école du village. « La voilà enfin qui arrive », se dit Angélique qui a déjà son châle sur les épaules, tant il lui tarde de rendre visite à son amie.

En gravissant le petit sentier qui mène à la maison de Baptiste et de Marguerite, Angélique aperçoit son amie qui en sort brusquement.

- Angélique, que fais-tu ici ? demande Marguerite, étonnée de cette visite imprévue.

- J'ai à te parler, dit Angélique. Viens, entrons dans la maison. Une fois la porte refermée, elle lui dit sur un ton qui ne laisse aucune place à la dérobade : Marguerite, je veux savoir ce qui t'arrive, car je te connais assez pour savoir qu'il se passe quelque chose de grave. Souffrirais-tu d'une quelconque maladie ? Tu me sembles si malheureuse, ma pauvre amie.

- Je ne suis pas malade, enfin, pas de la façon dont tu l'entends, répond Marguerite après une certaine hésitation. Mais il m'arrive quelque chose d'épouvantable. Je ne sais plus à quel saint me vouer, ajoute-t-elle avant d'éclater en sanglots.

- Mais que veux-tu dire ? Allons, sèche tes larmes et parle, je n'en peux plus de te voir dans cet état, dit Angélique doucement.

- Angélique, je suis enceinte, dit soudain Marguerite en retenant ses pleurs tant bien que mal. Pauvre

PREMIER GRONDIN EN BEAUCE

Baptiste, je crains fort sa réaction lorsqu'il apprendra la vérité.

- Toi, enceinte ! Mais comment est-ce possible ? Enfin, je veux dire, depuis dix ans que tu es mariée, je croyais que tu étais stérile. Et pourquoi Baptiste ne serait-il pas heureux que Dieu ait enfin béni votre union ? Ne désirait-il pas des fils ?

- Angélique, tu ne comprends pas. Baptiste n'est pas le père de mon enfant.

- Doux Jésus ! dit Angélique en se signant. Toi, une femme adultère ! Que Dieu ait pitié de ton âme. Mais qui donc en est le père ? demande-t-elle, sa curiosité naturelle reprenant le dessus.

- C'est un sauvage, répond Marguerite, qui se remet à pleurer sans bruit.

- Un sauvage ! Par tous les saints du Ciel ! répond Angélique, complètement estomaquée.

À suivre dans le prochain Grondinard.

CARNET SOCIAL



Bienvenue Olivier!

C'est avec plaisir que nous vous présentons Olivier, né le 13 mars 2000. Il est le fils de Serge Grondin (#136) et de Carole Gosselin de Sainte-Marie et le petit-fils de Claire et Jean-Paul Grondin (#3).

Félicitations aux heureux parents

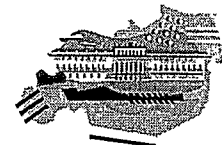


C'est avec plaisir que nous vous informons du 40^e anniversaire de mariage de Normand Grondin (#246) et Marie-Berthe Poulin, de Saint-Éphrem, le 18 juin 2000. Normand est le frère de notre président Léo-Paul (#167) ainsi que de Dominique (#47), de Raphaël (#83), du père Victor (#84), de sœur Gertrude (#229), de Paul-Émile (#300) et de l'abbé Rosario (#313).

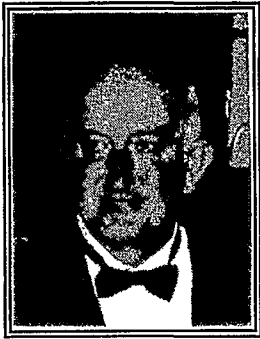
Félicitations aux heureux jubilaires!



Saviez-vous que Yvette Fecteau (#17), Guy Lemelin et Raymonde Nadeau (#81) ont visité les quatre capitales de l'Europe de l'Est (Vienne, Budapest, Cracovie et Prague)?



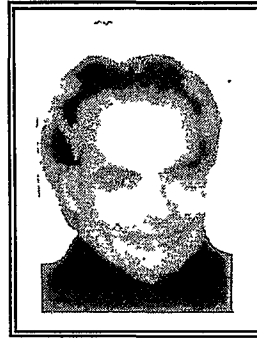
NÉCROLOGIE



Eugène Grondin



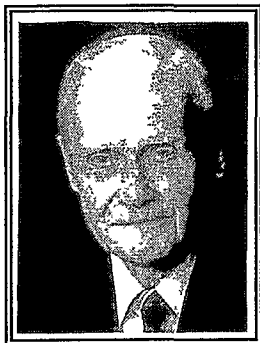
À Windsor (Ontario), est décédé le 3 juin 2000 Eugène Grondin (#272) à l'âge de 62 ans. Il était l'époux de Claire Ferland et père de cinq enfants.



Clément Grondin



À la mémoire de Clément Grondin, décédé à Saint-Jérôme le 27 août 2000 à l'âge de 72 ans. Il était le fils de feu Denéri Grondin et Jeanne Chouinard (Normandin), le frère de Noëlla (#278) et d'Henriette (#362).



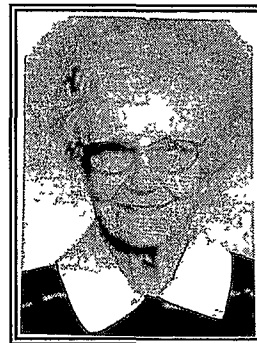
Dr Léon Grondin



À Sorel, le 12 octobre 2000 est décédé à l'âge de 86 ans le Dr Léon Grondin. Il était le fils de Edmond Grondin et Salomé Grégoire (Saint-Maurice), l'époux de Juliette Voyer et le père de huit enfants. Il avait également seize petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Il était l'oncle de Gérard (#268), Yolande (#436), Aliette (#411), Pierrette (#413), Fernand (#337), Lise (#415), Germaine (#424), Thérèse (#440), Hermance (#401), Guy (#106) et Micheline (#409). Le Dr Léon a assisté au rassemblement de Trois-Rivières, en août dernier. Il a servi la messe avec son épouse Juliette.

Correction :

Un oubli s'est glissé dans le numéro de septembre dernier. À la page 18, au décès de Thérèse Grondin, le nom de la cousine Huguette Grondin-Michaud (#332) a été oublié. Nous nous en excusons.



Marie-Anne Doyon-Grondin

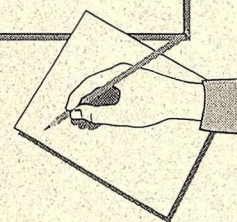


À Pintendre, le 13 octobre 2000 est décédée Marie-Anne Doyon-Grondin à l'âge de 89 ans. Elle était l'épouse de feu Dominique Grondin, la mère de Huguette Grondin-Labrie (#82), Lucien Grondin (#421), la belle-mère de Mariette Roy-Grondin (#90) et la tante de Réjeanne Grondin (#139), 1^{re} vice-présidente.



*Nos sincères
condoléances aux
familles éprouvées.*

COMITÉ DE RECRUTEMENT



Bienvenue aux 26 membres qui ont manifesté leur appui à l'Association:

- 5 nouveaux membres ont adhéré pour 1 AN;
- 16 membres ont renouvelé pour 1 AN;
- 3 membres pour 2 ANS;
- 2 membres pour 5 ANS.

# M	Statut	Expiration	Prénom	NOM	Ville
37	R	Déc. 2001	ALAIN	DUVAL	Saint-Georges (Bce), Qc
38	R	Déc. 2001	CHRISTIAN	DUVAL	Beauceville-Ouest, Qc
39	R	Déc. 2001	J.-FRANÇOIS	DUVAL	Saintt-Georges, Qc
183	R	Oct. 2001	ROSE-HÉLÈNE	CROTEAU	Thetford Mines, Qc
185	R	Juil. 2001	WILFRID	GRONDIN	Alma, Qc
255	R	Oct. 2001	ULYSSE	GRONDIN	Maniwaki, Qc
295	R	Nov. 2001	ÉMERALD	GRONDIN	Saint-Jacques, N.-B.
296	R	Sept. 2001	ÉMILE	GRONDIN	Edmundston, N.-B.
298	R	Sept. 2001	MURIELLE	GRONDIN	Saint-Jacques, N.-B.
330	2A	Sept. 2002	FRED	GRONDIN	Timmins. Ont.
345	R	Sept. 2001	ODÉLIE	GRONDIN-MEILLEUR	Val-des-Monts, Qc
347	2A	Sept. 2002	JEAN	GRONDIN	Apremont, France
353	R	Oct. 2001	CÉLINE	GRONDIN-NEVEU	Saint-Jacques, N.B.
387	R	Juin 2001	JEANNETTE	GRONDIN-DEMERS	Sainte-Marie (Bce), Qc
396	R	Août 2001	MONIQUE	GRONDIN-ROUSSEL	Mont -Saint-Hilaire, Qc
420	2A	Nov. 2002	CHARLOTTE	GRONDIN	Lévis, Qc
424	R	Août 2001	GERMAINE	GRONDIN	Saint-Étienne-des-Grès, Qc
428	5A	Sept. 2005	DIANE	GRONDIN	Saint-Romuald, Qc
436	R	Sept. 2001	CLAUDE	GRONDIN	Dégelis, Qc
447	R	Oct. 2001	GILBERTE	GRONDIN-CLAVETTE	Saint-Jacques, N.B.
468	N	Août 2001	DANIELLE	GRONDIN	Thetford-Mines, Qc
469	n	Oct. 2001	LOUISE	GRONDIN-LECOURS	Laval, Qc
470	N	Nov. 2001	GÉRALD	GRONDIN	Mont-Royal, Qc
471	N	Nov. 2001	CÉLINE	GRONDIN	Chicoutimi, Qc
472	N	Nov. 2001	CLAUDETTE	VACHON	Fontainebleau, France
473	5A	Nov. 2005	ÉRIC	GRONDIN	Paris, France
474	N	Nov. 2001	JOCELYNE	GRONDIN-BONNASSIER	Marseille, France

Pensée

« La plupart des personnes âgées savent ce que c'est que d'être jeune et ignorant, mais pas un seul jeune ne sait ce que c'est que d'être vieux et avisé. »

[Sir Harold Macmillan, homme politique britannique, Premier Ministre conservateur de 1857 à 1963.]

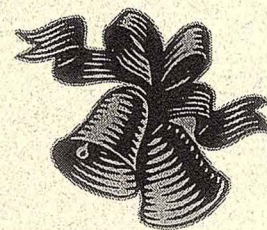
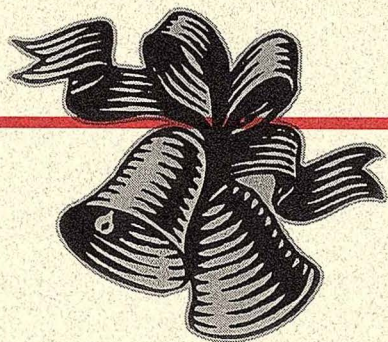
Pour devenir membre ou pour les renouvellements :



Paul-André Grondin, 4180, rue Brais, Saint-Hubert (Québec) J3Y 6E7
(450) 656-9198

FrPa.Grondin@sympatico.ca

COMMANDITAIRES



Bonne année 2001

Chez-nous vous trouverez..

Gisèle Carrier

"pour chaque femme"

238 Rue Principale Vallée-Jonction G0S 3J0
(418) 253-5527

ÉCOLE DE COUPE ET COUTURE



Lise Côté ENR.

1466, TARDIVEL, STE-FOY.
G2G 1R2 - TÉL.: 872-9307

COURS DE SOIR
COUPE À PLAT
COUTURE
CORRECTION DE PATRONS

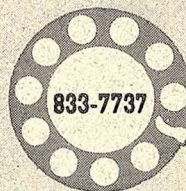
Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

LA MAISON DU ROUTIER M.G.M. inc.

904, Route Kennedy
Pintendre (Québec) G6C 1A5
Tél.: (418) 837-6988
Fax: (418) 837-8630

JONATHAN GRONDIN

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE



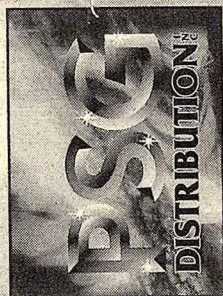
Labrie Pièces d'Auto Inc.

882, Route Kennedy
St-Louis de Pintendre, Lévis
G6C 1A5

VENTE ET ACHAT D'AUTOS
PIÈCES NEUVES ET USAGÉES

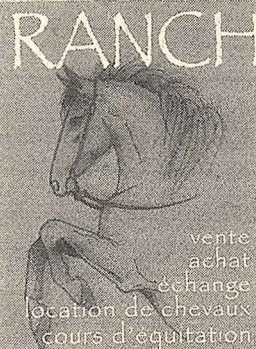
CONTACTEZ:

Sans frais: 1-800-463-4071
Fax: (418) 833-5974



Gilles Grondin
président

798, 8e Rue, La Guadeloupe
Beauce (Québec) G0M 1G0
Tél.: (418) 459-6458
Fax: (418) 459-6450



RANCH chez Réal inc.

Pierre Grondin
Mireille Labrecque

vente
achat
échange
location de chevaux
cours d'équitation
571, des Sables
Pintendre (Québec) G6C 1B6
418-837-7185